

Thème de la campagne 2009 : « Comment notre cerveau fait-il pour apprendre ? »



Étienne HIRSCH,

Président du Conseil scientifique de la FRC,
Président de la Société des neurosciences

Investir dans la recherche sur le cerveau, c'est garantir un retour sur investissement dont bénéficiera l'ensemble de la collectivité.

A lors que les donateurs sont sollicités de toute part, pourquoi la FRC propose-t-elle d'investir dans l'ordinateur le plus précieux du monde qu'est le cerveau ? La réponse est très simple : sans le cerveau, nous ne pourrions rien faire puisqu'il est impliqué dans

toutes les formes de pensée, d'interaction avec l'environnement, d'apprentissage et même dans le plaisir... Il est donc capital pour notre bien-être de comprendre comment notre cerveau se développe, comment il nous aide à apprendre, communiquer car sans cette connaissance fondamentale, nous ne serons pas en mesure de trouver des traitements pour les maladies du cerveau.

En effet, les maladies du cerveau qui incluent les maladies neurologiques et psychiatriques constituent un phénomène particulièrement préoccupant en termes d'économie de la santé. Des données de l'OMS indiquent même que les maladies du cerveau constituent 35 % de toutes les maladies en Europe. Près d'un quart de la population européenne est atteint d'une ou plusieurs pathologies du cerveau pour un coût de 400 milliards d'euros par an, largement devant les coûts engendrés par les maladies cardiovasculaires et le cancer. Toutefois, les moyens financiers investis dans la recherche sur le cerveau en Europe restent limités et s'élevaient à 4,1 milliards d'€ en 2005 représentant 1 % des coûts engendrés. Sur cette somme, 0,2 % était investi par les états ou les associations telles la FRC, le reste provenant de l'industrie pharmaceutique.

En période de récession économique et de krach boursier, la tentation pourrait être forte de diminuer le financement de la recherche sur le cerveau alors même que nous avons au contraire intérêt à investir fortement. En effet, une étude récente de l'Institut National de la



© Stockport by jupiterimages

“L'idée est d'accélérer le transfert de recherche fondamentale vers l'identification de nouveaux traitements pour les malades.”

Santé des États-Unis (NIH) a montré que le retour sur investissement en termes d'employabilité et de qualité de vie pour les malades atteints de maladies du cerveau était de 50 % par an pour la recherche thérapeutique dans ce domaine. Ce bénéfice bien plus important que n'importe quel placement boursier, même en période florissante de la bourse ce qui n'est pas le cas en ce moment, devrait donc être considérablement augmenté pour le bénéfice de tous.

Afin d'aboutir dans cette recherche, le conseil scientifique de la FRC s'est donc engagé à financer avec l'argent du neurodon les meilleures équipes françaises dans le domaine de la recherche sur le cerveau. Les projets de recherche financés sont transversaux, c'est-à-dire qu'ils permettent d'accélérer l'identification de cibles thérapeutiques, à partir de la compréhension du fonctionnement normal du cerveau. L'idée est d'accélérer le transfert de recherche fondamentale vers l'identification de nouveaux traitements pour les malades. Les projets financés visent aussi à trouver les mécanismes communs entre différentes maladies du cerveau afin d'augmenter les chances de trouver des médicaments utilisables dans plus d'une maladie. Cette philosophie est tout particulièrement illustrée dans la thématique de la campagne du neurodon 2009 qui concernera l'apprentissage. En effet, les articles scientifiques de ce numéro de « Recherche en Tête » vous expliqueront comment notre cerveau joue un rôle capital dans l'apprentissage du

langage et des mathématiques. Nous décrirons comment les nouveaux outils d'imagerie du cerveau permettent de visualiser les zones cérébrales impliquées dans l'apprentissage normal et d'identifier les dysfonctionnements associés aux maladies de l'apprentissage. C'est sur cette base que seront aussi décrits les troubles de l'apprentissage tels que la dyslexie ou les troubles cognitifs associés à l'épilepsie chez l'enfant, voire des troubles de l'apprentissage plus tardifs chez les malades atteints de maladie d'Alzheimer. Enfin, l'article d'Hervé Platel illustrera comment la musique peut être utilisée pour stimuler les capacités d'apprentissage et corriger certains troubles de mémoire.

Le conseil scientifique de la FRC nous invite donc à soutenir activement la recherche sur le cerveau, non seulement car elle permettra de mieux connaître l'organe le plus noble et le plus excitant de notre corps, mais car sans elle nous ne trouverons pas de remède pour des maladies touchant un quart de notre population.



**POUR
EN SAVOIR +**

**I Connectez-vous sur notre site :
www.frc.asso.fr**

Pour nous joindre, voici nos coordonnées : **Fédération pour la recherche sur le cerveau** : 9, avenue Percier 75008 Paris